

## ÉCOLES RADIOPHONIQUES : UNE EXPÉRIENCE ÉDUCATIONNELLE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE NATAL (BRÉSIL)

Marlúcia PAIVA,  
*Département d'Éducation - UFRN, Brésil*

À la fin des années 40 et début des années 50, nous avons observé la configuration et la diffusion de nouvelles pratiques pastorales de l'Église Catholique, disséminées dans certains secteurs religieux et laïques et non pas à l'Église en tant qu'institution, dans le but de possibiliser la formation d'un camp doctrinaire-évangélisateur, dont les actions extrapolaient le culte purement individuel, se déplaçant vers l'espace de la société. Dans cette étude, nous analysons ces pratiques en fonction de la formation de ce camp doctrinaire-évangélisateur, car, selon les paroles de Certeau, dans le livre *L'écriture de l'histoire* : « *En devenant un élément social de différenciation religieuse, la pratique acquiert une nouvelle pertinence religieuse* » (1982. p36). Ainsi, les pratiques religieuses de l'Archidiocèse de Natal et les modifications inscrites dans son apostolat se présentent, dans le discours de l'Église, comme « *un apostolat d'action. Exorbitant l'espace des Églises et des sacristies* ». (Église Catholique, 1950).

Ce processus de rénovation des pratiques pastorales dans des secteurs de l'Église avec l'introduction d'activités autrefois peu utilisées, particulièrement l'insertion et la valorisation du laïc dans le mouvement pastoral, met en évidence une stratégie d'expansion et de démarcation d'un nouvel espace socio-culturel, construisant des signifiants sociaux propres, adoptant des pratiques modernes parmi lesquelles le système radio-éducatif qui fut une ressource assez utilisée. Cava, et Montero, (1991. p224. apud Gê, 1991. p59) affirment que « *la grande majorité des stations d'émission catholiques a été créée au long de la décennie 1954/1964* ».

Parmi ces pratiques rénovatrices, l'institution catholique, dans la quête d'une solution chrétienne pour les problèmes sociaux, disséminait un discours d'entente entre les classes évitant de provoquer des déséquilibres ou des crises au bénéfice de l'harmonie dans la société. Il y a, de la part de l'Église, particulièrement dans le Nord-est, un discours de préoccupation avec la « question agraire ». La radio semblait représenter une possibilité de plus grande portée, multipliant le discours catholique, l'expansion de la voix de l'Église en milieu rural.

A Natal (RN), « l'Église, en plus d'autres activités, s'est initiée dans le camp de l'alphabétisation d'adultes, avec la création des Écoles Radiophoniques » en 1958, amenant, ainsi, *l'éducation de base* aux régions rurales de l'État. Le concept de l'éducation de base, propagé par l'UNESCO, anticipant l'acquisition d'un minimum de connaissances (lecture, écrit, calculs, entre autres) nécessaires à l'insertion et domaine de l'individu dans son milieu social, a évolué dans les pratiques de l'Église, particulièrement avec la création du Mouvement d'Éducation de Base (MEB) vers celui de « *formation intégrale de l'homme pour sa promotion* » (MEB. 1974, Rapport annuel de 1962. In : Fávero, 1984. 2/0).

Lors de la 11ème Rencontre des Evêques du Nord-est, à Natal (RN), les prélats présents ont publié la 11ème Déclaration des Evêques du Nord-est, où ils montrent les ententes avec le Gouvernement et les mesures prises pour le développement, maintes fois propagées, de la région. Dans cette « Déclaration » les évêques expriment, une fois de plus, un discours où la nécessité d'un plan économique pour le Nord-est est affirmée sans oublier de préciser les soins envers les aspects humains et sociaux, car le développement économique *n'atteindra sa totale efficacité que si l'on appuie sur l'effort conscient et volontaire des forces actives de toute la communauté, pour laquelle, d'ailleurs, il se fait urgent de préparer à tous les niveaux, des leaders, spécialisés dans les techniques modernes d'organisation communautaire, telles que la promotion du coopératisme, du service d'extension rurale et d'autres processus d'éducation de base* (Rencontre des Evêques du Nord-est, 2. 1959. p18).

### I - LES ÉCOLES RADIOPHONIQUES

Ayant initié ses pratiques socio-culturelles surtout dans la périphérie urbaine de la capitale de l'État, l'Archidiocèse de Natal a étendu sa stratégie d'action au milieu rural avec la création du Service d'Assistance Rurale (SAR) en 1949. A la fin des années 50, elle a initié le travail d'alphabétisation avec la création des Écoles Radiophoniques. En dépit de ce à quoi le diocèse de Natal fait référence, quoique sporadique, dans les années 40, à la création d'une radio-école, la configuration de celle-ci s'est réalisée grâce à la connaissance et à l'expérience de Monseigneur José Joaquim Salcedo, à Sutatenza (Colombie).

En 1953, à Rio de Janeiro, à l'occasion du Séminaire Latino-Américain du Bien Être Rural, Monseigneur Salcedo, abordant le thème : « La radio comme moyen d'éducation dans les zones rurales » a rapporté les expériences éducationnelles réalisées avec les paysans colombiens depuis 1947, à travers l'Acción Cultural Popular (ACPO). Peu après, en 1955, le Moine Gil Bonfim écrit, dans la Revue Ecclésiastique Brésilienne (REB), un article analysant la viabilité et la possibilité d'implantation d'un réseau de stations d'émission catholiques au Brésil dans le but d'encourager l'Église brésilienne à développer des programmes d'éducation populaire et de catéchèse basée sur l'expérience de Mgr Salcedo.

En 1957, Dom Eugênio Sales,<sup>1</sup> évêque auxiliaire et l'un des principaux responsables des pratiques socio-culturelles développées par l'Archidiocèse de Natal, a été désigné par la CNBB, en collaboration avec le Bureau Technique d'Agriculture (ETA), organisme du point IV, pour aller connaître l'expérience éducationnelle développée par l'église Colombienne. Selon le « Rapport » de son voyage, Dom Eugênio, affirme que le travail développé par l'Acción Cultural Popular (ACPO), en Colombie, commencé en 1948, « se présente comme quelque chose de monumental », 65,9 % des paroisses rurales et 47,5 % des urbaines possèdent des écoles radiophoniques, transmettant des émissions catholiques, de culture de base et des émissions de récréation, qui arrivaient, à l'époque, à 230 000 élèves.

L'année suivante (1958), l'Archidiocèse de Natal a reçu du Gouvernement, par le Décret n° 43729 du 21/05/1958, la concession d'une chaîne pour l'installation de la Station d'Émission Rurale, inaugurée le 10 août de la même année. Le premier cours radiophonique a été transmis le mois suivant, arrivant aux municipalités de São Paulo do Potengi, São José do Mipibu, São Gonçalo do Amarante, Touros, Macaíba et Ceará Mirim, toutes situées près de la capitale.

## II - L'ORGANISATION DES ÉCOLES RADIOPHONIQUES

Les Écoles Radiophoniques, lors de leur création, ont été constituées comme un secteur de plus du SAR destiné à l'éducation rurale : « *Quand les écoles ont commencé, le SAR existait déjà avec toute une programmation de clubs, centres sociaux,... les écoles sont arrivées comme des compléments à l'action* » (interview avec une ex-professeur-animatrice de radio). Il a été développé, au début, un programme d'éducation de base dans seulement 10 municipalités du Rio grande do Norte, domaine correspondant au Diocèse de Natal. En 1959, la Station d'Éducation Rurale arrivait déjà à 36 municipalités : 34 dans l'Archidiocèse de Natal, 1 dans le Diocèse de Caicó et 1 dans celle de Mossoró.

Le discours contenu dans le Rapport du SAR, 1959, considérait l'expérience de l'éducation de base, par le moyen de la radio, « comme victorieuse » car, « *la culture ancienne de nos campagnes présente déjà des traces de changement, grâce aux travaux de la station* ». Cette affirmation démontre une stratégie valorisation et diffusion du travail pédagogique développé par l'Archidiocèse, car bien que le SAR compte « *avec environ 800 leaders entraînés, ce qui permet une réception dirigée en presque tous les programmes de la station, dédiés à la zone rurale* » (Église Catholique, SAR. 1959), le temps est relativement court, pour promouvoir quelconque changement culturel plus conséquent et/ou durable.

Des documents postérieurs du MEB reconnaissent qu'après la première année de travail, en 1962 donc, en dépit du bon résultat des écoles, d'une manière générale, en ce qui concerne l'alphabétisation, elles faisaient face, encore, à des problèmes de fréquence instable, d'évasion scolaire et de dissociation entre école et vie de communauté (MEB. 1982. p29). Ce même rapport, véhiculant la voix de l'église, annonce que « *tout le programme d'activité du Service d'Assistance Rurale a pour but l'éducation de base et, par conséquent, l'accès et la fixation de l'homme à la terre* ».

Ferrari, (1968. p85), qui a étudié cette expérience, affirme que : « *L'éducation de base - but de l'enseignement radiophonique - visait non seulement l'alphabétisation, mais aussi la conscientisation et la politisation des populations rurales, (car) la méthode même d'alphabétisation était un processus de conscientisation et de politisation ayant comme point de départ non pas les traditionnelles méthodes d'alphabétisation mais des termes comme peuple, vote, liberté, libération, travail, salaire, droit, dignité, justice, maladie, faim, union, force, syndicat, alphabétisation, analphabète, chrétien, amour, responsabilité* ».

Cette recherche n'a pas identifié tel fait. Dans les premières années, plus précisément entre 1958 et 1961, les contenus travaillés par ces écoles ont obéi à un modèle traditionnel d'enseignement, dans les cours des cinq classes de l'ancien cours primaire. Les interviews réalisées auprès des premiers professeurs - animatrices de radio (juillet 1992) et le matériel didactique qui est encore préservé par celles-ci, démontrent le caractère traditionnel de cet enseignement. La nouveauté était due au caractère de matérialité des instruments didactiques utilisés, spécialement la radio, instrument de communication de masses, doté de pouvoir de propager rapidement toute sorte de message, aussi bien que le message catholique auprès des masses rurales. A ce propos, Dom Eugênio Sales, en se rapportant à la radio, s'est ainsi exprimé : « *J'ai toujours pensé qu'il devrait y avoir une manière d'atteindre à tous, même les*

<sup>1</sup> Dom Eugênio Sales, a pris sa retraite en 2001 comme cardinal-archevêque de Rio de Janeiro.

*plus pauvres et les plus éloignés. Et cette manière là, je l'ai cherchée pendant des années* ». (Collard, apud Cruz. 1982. p58)

La méthode d'alphabétisation utilisée dans ces premières années, selon le témoignage des ex-professeurs- animatrices de radio, était la méthode dite « méthode globale », qu'elles « *avaient appris lors de leur cours à l'École Normale* », n'existant, encore pas, l'intentionnalité de « donner un caractère politique » à ce modèle de « conscientisation », ce qui s'est produit à partir du MEB et de l'influence de la Jeunesse Universitaire Catholique (JUC) et de l'Action Populaire (AP) sur l'équipe nationale, qui décidait les directives politico-pédagogiques de cette expérience éducative.

Dans le modèle de « méthode globale », l'on choisissait des unités thématiques qui correspondaient aux programmes développés par le SAR dans une certaine période, dont le contenu était travaillé durant les cours, dans un espace d'environ un mois. Les autres contenus ou disciplines devaient tourner autour de ce thème majeur. Les professeurs-animatrices radio réalisaient tout, nécessitant aucune orientation externe.

Pour développer la programmation, les Écoles Radiophoniques étaient ainsi structurées : **professeur- animateur de radio** responsable de l'élaboration et transmission des cours à la Station d'Émission Rurale ; **moniteur**, personne issue de la communauté travaillée, en général indiqué par le curé local, possédant des attributs de commande dans la communauté, ou alors dû au fait d'être reconnu publiquement comme « une bonne personne » et d'avoir quelques connaissances en lecture et calcul. Le moniteur était aussi responsable des inscriptions des élèves - « *il notait le nom des élèves sur une feuille de papier et l'envoyait au SAR* » ; **poste radio** de fréquence captive, fourni par le SAR, ainsi que d'autres matériaux comme lampe à kérosène (quand il n'y avait pas d'énergie électrique, ce qui, en général était commun), craie, tableau.

Le MEB a été inspiré, premièrement, sur la 11ème Rencontre des Evêques du Nord-est (1959), réalisé à Natal (RN). Dans la « Déclaration des Evêques du Nord-est », citée ci-dessus, les archevêques et évêques présents suggèrent au Président Kubitscheck, les dispositions suivantes, ces dernières devant être exécutées dans le domaine de « l'Éducation de Base et La Promotion Ouvrière » :

- ◆ « *établissement de mesures de financement pour un Programme d'Éducation de base à travers les Écoles Radiophoniques dans le Nord-est* ;
- ◆ *programme d'Éducation de Base à travers les Écoles Radiophoniques à Sergipe* ;
- ◆ *programme d'Éducation de Base au Nord de l'État d'Alagoas à travers les Écoles Radiophoniques, mission rurale et centre d'entraînement* ;
- ◆ *programme Pilote de Développement d'Artisanat - Rio Grande do Norte* ;
- ◆ *cours de Leaders Ruraux en Coopératisme de la Mission Inter-municipale Rurale Archidiocésaine du Maranhão* ;
- ◆ *école de Pêche à Maceió* ». (Rencontre des Evêques du Nord-est, 2. 1959. p28).

Ceci a été le premier pas pour l'amplification de l'expérience (considérée victorieuse) des Écoles Radiophoniques de l'Archidiocèse de Natal. Pourtant, ce n'était pas encore cette fois là que l'amplification serait faite, « les bonnes intentions » se sont perdues dans les tournures de la bureaucratie gouvernementale. L'exception a été la création du Système radio-éducatif de Sergipe (SIRESE), où l'Église, en association avec le SIRENA et d'autres organismes gouvernementaux, crée en 1959, un système radio-éducatif comprenant : centre d'exécution, centre d'entraînement de personnel, station de transmission et écoles radiophoniques.

En décembre 1960, à l'occasion de la 1ère Rencontre d'Éducation de Base, réalisée par la Représentation Nationale des Stations d'Émission Catholiques (RENEC), à Aracaju (SE), il a été décidé de la création des Écoles Radiophoniques en d'autres Diocèses. Lors de cette même Rencontre, Dom José Távora, Archevêque d'Aracaju, au nom de la CNBB, a initié les conversations avec le Président élu, (cependant pas investi) Jânio Quadros, pour l'amplification de ces Écoles.

Comme résultat de ces conversations, en contrepartie, « *la CNBB s'est proposé de structurer les efforts existants à travers un Mouvement qui puisse coordonner l'action commune. Les activités des Écoles Radiophoniques des Diocèses, conjointement avec le secteur d'Éducation de Base de la RENEK, deviendraient un nouvel organisme : le Mouvement d'Éducation de Base (MEB)* » (Speyer, 1976. p6). Ensuite le MEB est créé, à travers le Décret n° 50.370 du 21/03/1961, signé par le Président Quadros, lequel prévoyait que le Ministère de l'Éducation et de la Culture en association avec la CNBB, financerait pendant cinq ans le projet d'éducation de base de la CNBB, avec l'installation de 15 000 Écoles Radiophoniques dans les régions sous-développées du Nord, Nord-est et Centre-ouest.

Le côté expansionniste de l'action pédagogique de l'Église, qui est aussi une action évangélistrice, se configurait nettement dans ce réseau d'événements, qui était peu à peu en train d'être élaboré. Selon Moscovici, (1990), qui le démontre très bien, la religion possède la faculté primordiale d'exercer la pression sociale qui se configure comme étant externe à ce monde terrestre, possédant un fond psychologique, moral, s'imposant par la coercition des liens sociaux, consolidés par une institution (l'Église), qui s'avère indépendante des facteurs

politiques ou économiques. Elle est au-dessus de ce monde terrestre, symboliquement, ses intérêts sont circonscrits à une autre dimension, ayant des plus grandes possibilités de les intégrer. Nous pouvons observer dans l'épisode du MEB, la relative facilité avec laquelle l'Église arrive à faire association avec le Gouvernement Fédéral, dans une époque où les initiatives populaires dans le camp de l'éducation populaire (en considérant le MEB comme éducation populaire) étaient des stratégies de gouvernements dits de gauche, ce qui n'était pas le cas du Gouvernement Fédéral à l'époque.

A partir de la création du MEB, les Écoles Radiophoniques ont gagné une nouvelle direction. Ce système est apparu comme un mouvement de l'Église et s'auto-dénomme, non pas « *un mouvement d'apostolat, en tant qu'apostolat des chrétiens qui s'y sont engagés, mais en tant que... un mouvement de l'Église. C'est un mouvement d'institution de la CNBB. Ce n'est pas seulement hiérarchie, et non plus un mouvement apostolat de laïcs. C'est un mouvement de l'Église* » (MEB, 1982). Cette définition du MEB comme Église précise que c'est la propre institution ecclésiastique la responsable directe de ses activités. Cela met en évidence une intentionnalité à organiser ses filières - les laïcs - configurant un nouveau camp catholique et un nouvel idéal.

En ce qui concerne l'expérience de Natal, dont les Écoles Radiophoniques fonctionnaient depuis 1958, le MEB est venu « d'en haut ». Les professeurs-animatrices de radio qui travaillaient déjà dans les **Écoles**, ont pris connaissance, en mars 1961, de la création du MEB, mais « *ne se savaient rien à ce propos ; ce que l'on savait c'était que le salaire serait alors payé par le MEB/MEC* » (information verbale). En juillet elles pensaient recevoir leur salaire de cette origine. Elles ont seulement « *su que l'équipe serait augmentée, mais n'ont cependant reçu aucun matériel d'orientation* ».

A partir du deuxième semestre, la structuration de la nouvelle équipe a commencé. Avec la nouvelle formation sont arrivées aussi les premières personnes liées à la JUC. De nouvelles équipes ont été créées, à l'intérieur de l'équipe principale, pour l'émission et la production des cours, émission et production des programmes, supervision, etc. Cependant, malgré les nouvelles stratégies, d'après les informations perçues dans les interviews, il n'y a pas eu d'altération dans les contenus transmis par les Écoles. L'orientation a continué de même : 1961 a été seulement la construction de la nouvelle image du Système.

L'année suivante l'équipe locale a commencé à recevoir l'orientation du MEB/National. Cependant, une fois que le MEB se disait soi-même « mouvement de l'Église » et qu'il était, d'une certaine manière, subordonné aux évêques, dépendant souvent de leurs décisions, il s'est produit une certaine mésentente idéologique entre l'orientation de l'évêque de Natal et le modèle de travail du MEB/National ; pour cela, cette équipe n'a eu des contacts plus proches avec l'équipe du MEB/Natal qu'en 1963, quand elle est venue dans cette ville réaliser un entraînement.

Malgré les circonstances, depuis 1962 beaucoup de changements se produisaient dans les activités des Écoles Radiophoniques. A l'exemple de ce que dit Maria Araújo, D. de Carvalho, ex-professeuse-animatrice de radio :

*« Au début, l'École Radiophonique était un complément de l'action du SAR, mais après, en 1962, l'École Radiophonique a pris une autre connotation, elle a commencé à être comprise d'une autre manière. Alors, le MEB est devenu non seulement une École Radiophonique... l'École Radiophonique était seulement le centre d'organisation de tous les travaux, alors c'était, par exemple, l'École qui motivait la création du syndicat, c'était l'École qui motivait la création de coopérative, c'était l'École qui organisait des groupes de jeunes, des groupes de mères... alors l'École est devenue le centre de la communauté et toutes les activités qui avant étaient développées par le SAR ont commencées à être comprises par les moniteurs, élèves et communauté, comme étant MEB, tout est devenu MEB ».* (information verbale)

Il est possible de voir très nettement la division **avant et après** le MEB dans les activités de l'École Radiophonique. Cependant, les différences plus significatives dans les activités des Écoles Radiophoniques **après** le MEB, se sont produites postérieurement à la crise entre la JUC et la Hiérarchie. La décision d'agir de façon plus active dans le social, et lutter pour des transformations radicales dans la société, moyennant la définition d'un « idéal historique » concret, a amené ces jeunes catholiques à une conduite d'avant-garde, qui progressivement les a éloignés du mouvement de l'Église. Cependant, de sa création jusqu'en 1962, le MEB - en tant que système national - a agité selon un modèle de développement, prônant la croissance économique nationale comme une sortie à la crise économique (chronique) de la société brésilienne. Il était clair qu'en améliorant l'économie, naturellement s'amélioreraient les conditions de vie du travailleur, prévoyant, ainsi, des perspectives pour son auto-promotion.

Vu cette connotation pédagogique de ses actions, l'Église a préservé, ainsi, l'hégémonie dans cette communauté de fidèles de la zone rurale, neutralisant l'influence communiste moyennant une proposition d'évangélisation, où il était implicite l'élévation du cadre de vie des populations rurales, bien qu'en harmonie avec l'ordre capitaliste dominant. Ce n'est pas par hasard que la proposition du coopératisme est très répandue dans les mouvements de l'Église de Natal.

La convocation du laïcat à l'évangélisation/catéchèse a été le résultat d'une politique plus globale de l'Église. Le Diocèse de Natal reflétait les directives de l'Église brésilienne, qui, depuis 1921, avec le Cardinal Leme, promouvait l'organisation et l'unification de mouvements laïcs dans le pays. A son tour,

l'Église brésilienne reflétait les directives du Vatican, qui, en 1922, avec Pie XI, créa officiellement l'Action Catholique, une organisation plus vigoureuse et fiable, à travers laquelle les laïcs ont été conglomés à participer « *de l'apostolat hiérarchique de l'Église* », à renouveler la société et à établir le royaume universel de Christ, niant « *quelconque adhésion à un parti* ».

Jusqu'à ce moment, la participation des laïcs se limitait à la réalisation de tâches secondaires, maintenant ils passaient à agir dans des domaines prioritaires pour l'Église, avec l'avantage d'être directement contrôlés par la hiérarchie ecclésiastique et, par conséquent, supposé être libérés des pressions d'une organisation de masse traditionnelle, comme un parti ou un syndicat. Dans cette perspective, c'est correct se demander : quelle est la proposition de société que l'Église présente ? Le Pape Jean XXIII, en sa **Mater et Magistra**, citant des dires de son prédécesseur Pie XII indique opportunément cette directive : « *La petite et moyenne propriété agricole artisanale et professionnelle, commerciale et industrielle, doit être assurée et soutenue ; les unions coopératistes doivent leur garantir les avantages propres de la grande exploration ; et dans les grandes explorations, doit rester ouverte la possibilité d'assouplir le contrat de travail par le contrat de la société* » (Église Catholique, Pape. 1984. p29). Voici, selon les Papes Pie XII et Jean XXIII, les structures économiques qui s'appliquent le mieux à la dignité humaine et qui le mieux développent le sens de responsabilité. On aperçoit, dans cette proposition, la version du « capitalisme atténué » ou « troisième voie », reconnu et propagé par l'Église.

L'Église locale, malgré l'anti-communisme explicite, a aussi souffert de pression des forces militaires qui ont pris le pouvoir en 1964. Le MEB et le mouvement de syndicat ont été les plus visés. Après le Coup d'État, les cours du MEB sont passés sous le contrôle de l'armée. D'après le témoignage de Maria Araújo, D. de Carvalho, ex-professeur-animatrice de radio: « *Un beau jour, je faisais la transmission de mon cours quand l'armée est arrivée à la Station. Tout le quartier autour de la Station d'Émission était rempli de camions de l'armée, tous armés de mitraillettes, etc. Quelques soldats sont montés. ...L'ordre était de cesser la transmission du cours et d'arrêter quiconque était chargé de la transmission du cours. ...Mais alors Dom Eugênio, était là, présent, et il n'a pas permis qu'on m'arrête. ...A partir de ce moment, l'Armée, le Commandement Militaire d'ici a déterminé que les cours... la programmation du MEB ne pouvait être transmise qu'après avoir subi un contrôle, une révision* ». (information verbale)

Suite à cet incident, la programmation a commencé à être enregistrée en cassettes audio et envoyée à l'Armée. Dom Eugênio Sales, négocia avec cette force armée l'indication d'une personne pour faire la révision préalable des programmes, s'engageant à *ne libérer que* ce qui aurait été accepté par ce « censeur » de l'Église. Après cette révision, les cassettes seraient, alors, acheminées vers l'Armée. La proposition a été acceptée et le mécanisme accordé a été mis en pratique.

Après le Coup d'État de 1964, ce mouvement pédagogique/évangéliste a peu à peu perdu de l'importance, et le budget aussi, passant à retransmettre les programmes d'éducation d'adultes du Ministère de l'Éducation du Gouvernement Fédéral, jusqu'à son extinction en 1987.

## BIBLIOGRAPHIE

**BARROS, Raimundo Caramuru.**

(1968) - « *Brasil : uma Igreja em renovação* ». Vozes : Petrópolis.

**CARVALHO, Marta Maria Chagas de.**

(1931-1935) - « *Uso do impresso nas estratégias católicas de conformação do campo doutrinário da pedagogia Belo Horizonte* ». Cadernos ANPED. n° 7. dez-94. p41-60.

**CERTEAU, Michel de.**

(1982) - « *A escrita da história* ». Forense Universitária : Rio de Janeiro.

**CRUZ, Dalcy.**

(1982) - « *A redenção necessária : Igreja católica e sindicalismo rural* ». Campina Grande. Dissertação de Mestrado em Sociologia. Centro de Humanidades. Universidade Federal da Paraíba.

**ENCONTRO DOS BISPOS DO NORDESTE,**

(1959) - « *2. Natal (RN). Resultados do Encontro* ». Presidência da República. Serviço de Documentação : Rio de Janeiro.

**FÁVERO, Osmar.**

(1984) - « *Uma pedagogia da participação popular : análise da prática pedagógica do MEB - Movimento de Educação de Base : 1961/1966* ». Tese de Doutorado. Pontifícia Universidade Católica : São Paulo.

**FERRARI, Alceu.**

(1968) - « *Igreja e desenvolvimento : o Movimento de Natal* ». Fundação José Augusto : Natal.

**GÊ, Maria Zilda de Siqueira.**

(1991) - « *As escolas radiofônicas no projeto de comunicação social da Igreja Católica* ». Natal. Dissertação. Mestrado em Educação. Centro de Ciências Sociais Aplicadas. Universidade Federal : Rio Grande do Norte.

**IGREJA CATÓLICA,**

(1950) - « *Ação Católica Brasileira. Relatório - 1949* ». Centro de Imprensa S/A : Natal.

(1959) - « *Serviço de Assistência Rural* ». Relatório.

(1984) - « *Papa* ». (1958-1963 João XXIII). Carta Encíclica Mater et Magistra. Edições Paulinas : São Paulo.

**MOSCOVICI, Serge.**

(1990) - « *A máquina de fazer deuses* ». Imago Editora : Rio de Janeiro.

**SPEYER, Anne Marie.**

(1986) - « *A experiência da radiodifusão educativa* ». MEB : Natal.